

BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE DÉCADAIRE

Situation météorologique

Les pluies ont été essentiellement notées en début de décade.

Au Nord, seule la journée du 12 octobre a été pluvieuse. Ces pluies mal réparties dans l'espace ont concerné, les localités de Saint Louis, Podor, Louga, Ranérou et Linguère avec des quantités variant entre 21.7mm et 0.7mm (voir Tableau en face).

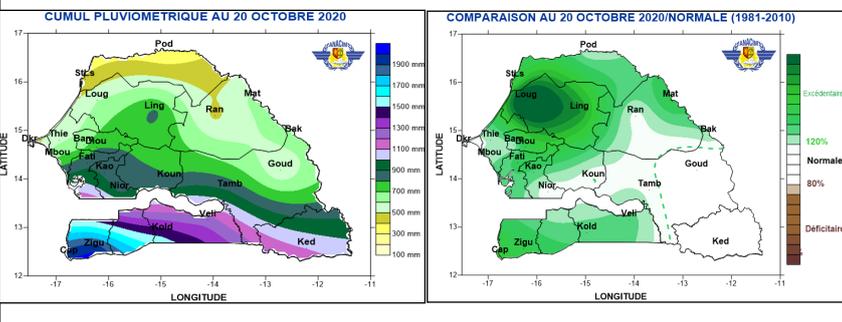
A l'Ouest et au Centre des pluies ont été notées entre le 12 et le 13 octobre. Ces hauteurs de pluies sont comprises entre 51.4 mm à Nioro et 0.7 mm à Bambey. Elles ont certes été bénéfiques pour les cultures en cours de maturation mais néfastes pour les meules d'arachide et les fagots de mil déjà récoltés et stockés en plein champs.

L'Est du pays a été plus pluvieux que le Nord et le Centre du pays, avec deux jours de pluies durant la décade. Kédougou a reçu le cumul le plus important (47.4mm).

Deux à trois jours de pluie ont été notés au Sud avec des cumuls décennaux tournant autour de 30 à 50mm dans plusieurs postes suivis. Ces pluies ont contribué au maintien d'une bonne lame d'eau dans les rizières permettant aux femmes de continuer les opérations de repiquage du riz de contre saison.

Depuis le 16 octobre aucune pluie n'a été notée sur le pays. Cette situation annonce la fin de l'hivernage dans les 3/4 nord du pays et de faibles risques de pluie dans la partie sud pour le reste de l'hivernage.

Les cumuls saisonniers sont compris entre 297.6 mm à Podor et 2166.1mm à Enampore (Ziguinchor) (voir carte en bas à gauche). La situation est excédentaire au Nord, à l'Ouest, au Centre et au Sud. Elle est normale sur les reste du pays (voir carte en bas à droite).



Perspectives de la troisième décade d'octobre 2020

Le temps sera globalement stable sur le pays avec des risques de pluies quasi-nuls hormis au Sud où des pluies relativement faibles pourraient être notées du 23 au 24 octobre 2020.

Décade du 11 au 20 Octobre 2020

Sommaire

- **Météo:** Absence de pluies sur tout le pays depuis le 16 octobre
- **Hydrologie:** Dépassement de la cote d'alerte à Podor
- **Agriculture:** Bon comportement des cultures
- **Situation phytosanitaire:** Lutte contre les oiseaux granivores au Nord
- **Suivi de la végétation:** Régression de l'indice de végétation qui marque la maturité des cultures
- **Situation des marchés:** Disponibilité des produits de récolte en vert

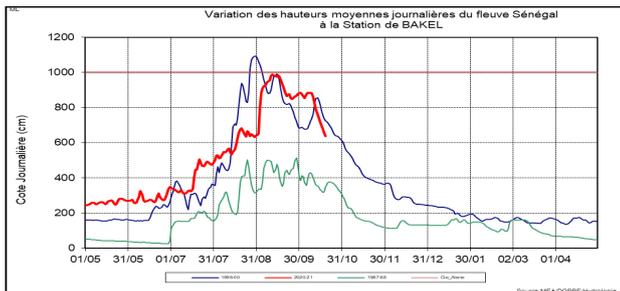
Stations	Cumul décadaire	Cumul au 20 Octobre		
		2020	2019	Normale
Saint Louis	3.1	413.9	248.0	252.7
Podor	21.3	297.6	150.9	222.4
Matam	0.7	654.2	282.6	383.7
Ranérou	6.4	476.9	221.2	440.1
Louga	10.6	596.6	358.3	199.8
Linguère	21.7	813.8	293.7	414.2
Diourbel	4.7	783.1	390.7	471.0
Bambey	0.7	642.0	528.5	484.1
Thiès	34.2	577.7	379.6	443.7
Mbour	6.9	657.3	482.6	508.1
Dakar Yoff	5.8	458.0	480.9	377.7
Fatick	8.6	907.0	617.4	560.2
Kaolack	1.5	878.4	777.2	605.6
Kaffrine	36.2	741.8	563.4	617.4
Koungheul	27.3	922.3	515.4	698.3
Nioro	51.4	901.9	722.4	738.0
Tamba	46.9	887.1	651.5	702.2
Goudiry	0.0	508.8	472.4	597.9
Bakel	2.6	668.7	451.0	539.8
Kédougou	47.4	1166.1	1403.5	1152.3
Kolda	32.8	1397.4	1104.2	1022.6
Sédhiou	28.5	1612.8	1066.6	1022.6
Vélingara	32.4	1247.0	803.5	861.2
Ziguinchor	32.6	2036.0	1059.3	1230.1
Cap Skirring	56.9	2021.2	920.0	1175.8

Situation hydrologique

La décrue se poursuit sur les principaux cours d'eau du pays. Cependant, à la station de Podor dans le delta du fleuve Sénégal, l'onde de crue continue sa propagation et le niveau du fleuve a atteint et dépassé la cote d'alerte

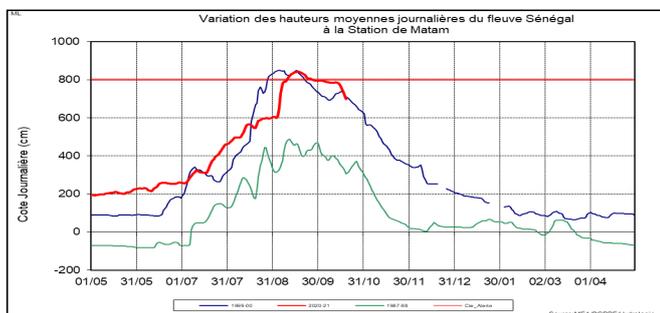
Bassin du fleuve Sénégal à la station de Bakel

Le niveau du fleuve, au 19 octobre 2020, se situe à la cote de 638 cm. Le maximum moyen journalier a été de 830 cm le 11 octobre 2020 contre 524 cm le 11 octobre 2019. La crue s'est maintenue du fait des lâchers du barrage de Manantali.



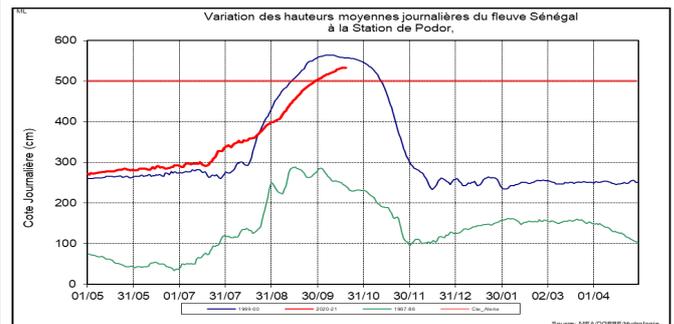
Bassin du fleuve Sénégal à la station de Matam

La décrue se poursuit. Le maximum moyen journalier a été de 445 cm le 11 octobre 2020 contre 338 cm le 11 octobre 2019.



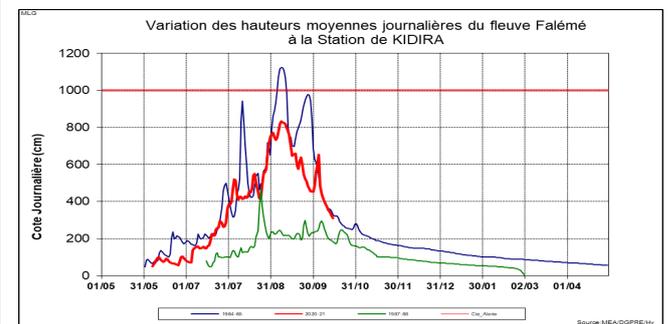
Bassin du fleuve Sénégal à la station de Podor

La crue se poursuit. Le niveau du fleuve a atteint et dépassé la cote d'alerte de 500 cm. Il est à 533 cm depuis le 18 octobre 2020. Le maximum moyen journalier a été de 488 cm le 11 octobre 2019. Rappelons que Podor fait partie des zones du pays où se pratiquent les cultures de décrue.



Fleuve Falémé à la station de Kidira

La décrue se poursuit. Le maximum moyen journalier a été de 445 cm le 11 octobre 2020 contre 383 cm le 11 octobre 2019.



Situation agricole

Axe Dakar, Louga, Saint-Louis et Matam

La bonne pluviométrie dans cette zone a permis à toutes les cultures de boucler leurs cycles. Certaines sont en train d'être récoltées (niébé, gombo, pastèque) et les autres spéculations sont en maturation.

Le manioc est en ramification-développement végétatif et le riz épiaison grenaison.

Cependant, pour les cultures pluviales des cas d'inondations sont signalés dans le Saint-Louis.

Toutes les spéculations vont boucler leurs cycles

Axe Thiès, Diourbel, Fatick et Kaolack

Un bon comportement des cultures est noté dans l'ensemble de la zone. Les récoltes et vente de la pastèque, le maïs, le niébé et l'arachide sur les marchés et la poursuite de

la moisson du mil souba sont visibles.

Trois vagues de semis sont enregistrées généralement dans cette zone. La troisième vague de semis de la 2^e décade de juillet 2020 est en remplissages des gosses.

Toutefois des risques potentiels d'inondation des cultures avec les pluies diluviennes sont signalés dans le département de Foundiougne et l'Arrondissement de Fimela en particulier.

Axe Kaffrine, Tambacounda et Kédougou

Pour la première : le mil, maïs, le niébé, l'arachide et le sésame sont au stade de récolte ; Pour la deuxième : le mil, le maïs, l'arachide, le niébé, le sésame, le riz et le fonio sont au stade de maturation ; Les cultures de la troisième vague sont au stade d'épiaison, le niébé, le bissap et la pastèque sont au stade fructification et début maturation.

Situation agricole (suite)

La troisième vague de semis du mil souna, de l'arachide, maïs, le niébé, le sorgho, le riz, le sésame et la pastèque sont en train de boucler leurs cycles.

Axe Ziguinchor, Kolda et Sédhiou,

Un très bon comportement des cultures est noté. Les premiers semis sont en maturité. Les récoltes sont en cours. Les deuxièmes vagues de semis sont en voie de maturité. Le riz, le sorgho, le fonio et le cotonnier sont en train de boucler leurs cycles.

La première vague de semis du mil souna, du maïs de case, du maïs plein champs, du riz de plateau et du riz de bas-fonds, de l'arachide et le niébé (1^e et 2^e décade de juin 2020) sont en récolte. La deuxième vague de semis de l'arachide est en récolte en vert, en remplissage des gousses et le riz en maturation-épiaison. Les autres spéculations telles que le sorgho, le sésame et la pastèque sont en phase de boucler leurs cycles.

Les pluies sont bien réparties dans le temps et dans l'espace et le comportement des cultures est très favorable

Situation phytosanitaire

a. Oiseaux granivores

Des traitements contre les oiseaux granivores se poursuivent au niveau des parcelles de mil aux stades grenaison-maturation à **Semmé** (région de Matam), de riz en épiaison à **Mboundom** (région de Saint Louis) et au **Bloc R7C (1 et 2)** (région de Matam). Les substrats (la végétation des dortoires) étaient composés de canne à sucre et *Typha australis*. Pour la lutte, les Unités de Protection des Végétaux ont utilisé 52 Litres de produit UL en 03 interventions par contact direct sur dortoires et à la dérive sur couloir de passage.

b. Sautereaux

La situation phytosanitaire reste toujours marquée par des attaques *Anacridium melanorhodon* sur *Acacia senegal*. Les 90 % des insectes sont en phase adulte et parviennent

à se déplacer pour coloniser d'autres parcelles jusque-là épargnées. Les responsables d'AZYLA ont tout de même décidé d'arrêter les traitements vu que la période des saignées (écorçage) est très proche. Avec la fin de l'hivernage, la baisse d'humidité va provoquer chez la plante un stress nécessaire à la chute des feuilles et à la production de sève. Ainsi dès le début de la semaine prochaine, les saignées vont démarrer.

Des infestations de sauteriaux (*Ornithacris cavroisi*, *Acanthacris ruficornis*, *Kraussaria angulifera*) sont notées sur 248 ha de jachère et d'arachide en phase de maturation à Gayna Mbar (commune de Colobane, département de Gossas, région de Fatick). 60 ha sont traités par les Unités avec du Fénical 400 UL à la dose d'un (01) litre par ha. (soit 60 litres).

Situation pastorale

I. Etat des pâturages

Le pâturage est très abondant partout et on remarque une grande variabilité de la composition floristique avec une forte diversité (cenchrus bifloris, shenefeldia gracilis, dactylectenium eagyptium, eragrotis tremula, cassia Tora, etc). Il faut aussi signaler la présence d'une espèce envahissante (Diordia). Ce pâturage est très riche et ça devait être le moment propice pour la fauche en vue de constituer des réserves fourragères. C'est ce cadre que des campagnes de sensibilisation sont en cours la constitution de réserves fourragères et pour l'ouverture et la réhabilitation des pare feux en vue de préserver cet important disponible alimentaire.

2. Etat d'embonpoint des animaux

Tous les animaux gardent un bon état d'embonpoint.

3. Abreuvement du bétail

L'abreuvement s'effectue présentement au niveau des points d'eau temporaires bien remplis (mares et marigots), mais aussi de certains ouvrages hydrauliques permanents (puits et forages).

5. Situation zoo sanitaire

Elle est marquée toujours par de nombreux foyers dont les pathologies dominantes sont la pasteurellose ovine et la peste des petits ruminant.

Conclusion

Une bonne situation pastorale avec la disponibilité de l'herbe, de l'eau et une situation zoosanitaire sous contrôle.

Suivi de la végétation

1. Indice de Végétation (NDVI : *Normalized Difference Vegetation Index*)

A la deuxième décade du mois d'octobre 2020 (Figure 1b) et comparativement à la décade précédente (Figure 1a), les valeurs du NDVI ont fortement régressé sur l'étendue du territoire national à l'exception de la partie sud. Cette régression marque la maturité des cultures qui sont en phase de récolte et la sénescence du tapis herbacé. Ainsi, la plupart des profils NDVI des départements (Figure 2-1 et 2-2) sont descendants marquant le début de la fin de la saison des pluies dans la partie Nord du pays. Cependant, cette tendance baissière est moins brutale dans les départements du sud comme à Kédougou (figure 2-3).

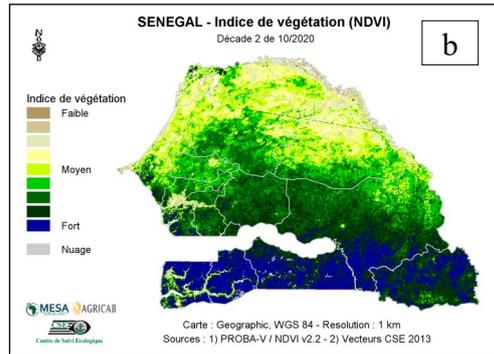
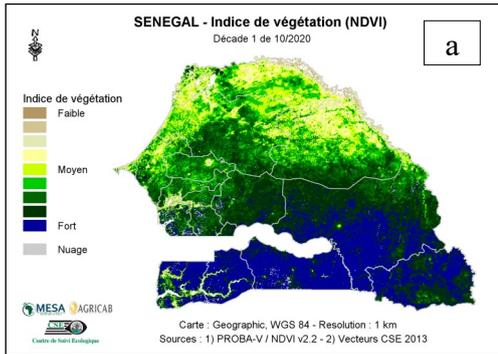


Figure 1 : Cartes du NDVI de la première (a) et de la deuxième (b) décades du mois d'octobre 2020

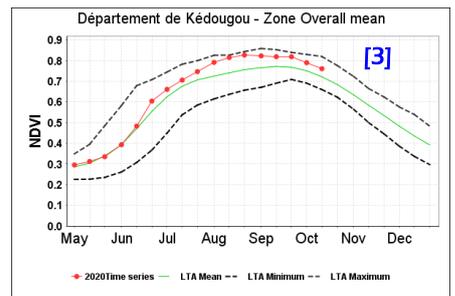
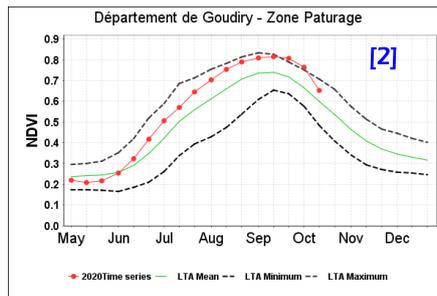
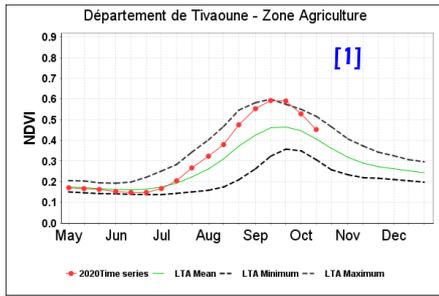


Figure 2 : Profil du NDVI de la troisième décade du mois de septembre de l'année 2020 dans les départements de [1] Tivaoune, [2] Goudiry, et [3] Kédougou (courbe rouge), en comparaison avec ceux des valeurs moyennes (courbe verte) et minimum et maximum (courbes discontinues noires) de la série historique 1999-2019

2. Anomalies de croissance de la végétation (VCI: *Vegetation Condition Index*)

A la deuxième décade du mois d'octobre 2020, l'analyse du *Vegetation Condition Index* (VCI) montre une nette dégradation des conditions de croissance de la végétation particulièrement dans les régions de Matam, Tambacounda et Kédougou ainsi que dans la zone centre ouest du pays (Figure 3a et Figure 3b). Toutefois, la VCI reste moyenne à favorable sur l'ensemble du territoire.

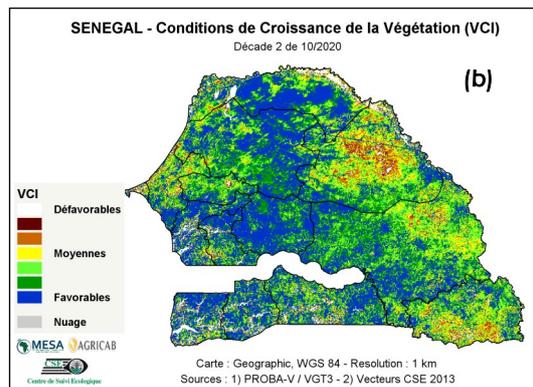
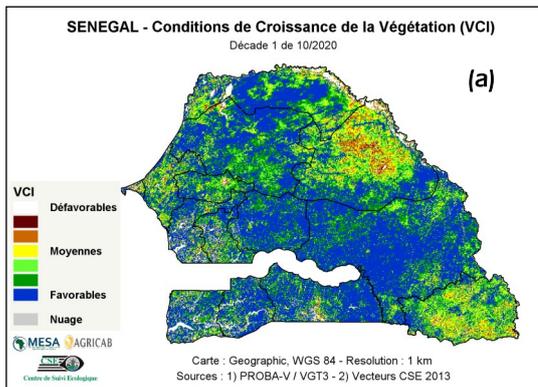


Figure 3 : Cartes du VCI de la première (a) et de la deuxième (b) décades du mois d'octobre 2020

Situation des marchés

I – Approvisionnement des marchés :

Les produits locaux (céréales sèches, légumineuses) issus de la campagne agricole 2019/2020 sont quasiment épuisés et cèdent progressivement à ceux de la campagne agricole 2020/2021, dont les offres sont encore majoritairement à l'état humide.

L'approvisionnement est constitué de céréales importées, dont les stocks se répartissent comme suit : **146 841 tonnes** (riz importé) pour le stock national de régulation, **40 742 tonnes** (riz importé) et **997 tonnes** (riz local décortiqué) pour les stocks commerçants grossistes distributeurs.

Concernant les légumes de grande consommation, les stocks commerçants sont estimés à : **2 481 tonnes** (oignon importé), **1 067 tonnes** (pomme de terre importée).

Les marchés à bétail après la demande exceptionnelle exprimée au cours de la première décade d'octobre 2020 (Grand Magal de Touba), ont repris leur fonctionnement normal avec des offres satisfaisantes en sujets d'un bon embonpoint.

II – Fonctionnement des marchés:

Au cours de cette décade, le fonctionnement des marchés s'apprécie selon la typologie des marchés. Les marchés ruraux (collecte, consommation) ont fonctionné timidement du fait de plusieurs facteurs : faibles offres paysannes (épuisement des réserves), absence des principaux acteurs (producteurs, commerçants) qui étaient partis effectuer le pèlerinage à Touba, tandis que ceux urbains ont enregistré une affluence normale.

III – Analyse comparative des prix:

Céréales locales sèches : les prix moyens de détail s'affichent comme suit : **285 F CFA/kg** (mil souna), **295 F CFA/kg** (sorgho), **215 F CFA/kg** (maïs). Au cours des deux dernières décades, les prix deux principales céréales (mil, maïs) sont demeurés constants. En revanche, la comparaison annuelle indique une supériorité des

prix pratiqués en 2020 par rapport à la même décade en 2019 : mil (+13), sorgho (+5%), maïs (+6).

Le prix du riz local décortiqué qui s'élève à **300 F CFA/kg** est demeuré relativement stable par rapport à toutes les périodes.

Céréales importées : Les prix des céréales importées qui s'affichent à : **325 F CFA/kg** (riz brisé importé non parfumé), **470 F CFA/kg** (riz brisé importé parfumé), **220 F CFA/kg** (maïs). Les comparaisons indiquent une relative stabilité et des variations annuelles de hausse : riz non parfumé (+10%), riz parfumé (+11%).

Légumineuses : les prix de détail des produits de rente se situent à : **540 F CFA** (niébé), **445 F CFA** (arachide coque), **730 F CFA** (arachide décortiquée). Par rapport à la décade précédente, les prix ont amorcé de légères baisses (-1% à -2%). Par contre la comparaison annuelle indique des variations significatives : **+31%** (arachide coque), **+25%** (arachide décortiquée) et une baisse du prix du niébé (-32%).

Légumes : Les prix moyens régionaux ont oscillé majoritairement dans les fourchettes suivantes : « **400 – 500** » F CFA/kg (oignon importé), « **400 – 500** » F CFA/kg (pomme de terre importée), soit des prix moyens respectifs de **440 F CFA/kg**, **450 F CFA/kg**, soit de légères baisses décennales liées à l'accroissement des stocks.

Bétail : les prix des sujets présentés ont oscillé dans les fourchettes suivantes : « **95 000 – 425 000** » F CFA/tête pour les bovins, « **50 000 – 165 000** » F CFA/tête pour les ovins, « **17 500 – 43 500** » F CFA/tête pour les caprins, soit des prix moyens respectifs par tête de : **237 000 F CFA**, **84 000 F CFA**, **30 000 F CFA**. Les prix ont enregistré de sensibles augmentations consécutives à la qualité des sujets.

IV – Perspectives la troisième décade du mois d'octobre 2020 serait caractérisée par la mise en marché progressive des produits locaux (mil, arachide coque, maïs, niébé) de la campagne agricole 2020/2021 dont les récoltes sont en cours dans la plupart des zones de grandes productions. Bien que les prix seront élevés, la tendance des baisses saisonnières va se poursuivre.

Recommandations générales

_ Poursuivre les opérations de récolte dans les régions nord, centre et ouest du pays

- Procéder aux opérations de récolte dans la zone sud et est du pays à partir du 25 octobre

- Profiter de la crue sur le fleuve Sénégal pour augmenter les emblavures des cultures dans le Vallée;

- Continuer l'entretien des cultures de substitution (sésame, bissap, pastèque, etc.) pour permettre leur bon développement et profiter l'humidité résiduelle

- Préparer la campagne de préparation des meules pour réduire les dégâts post récolte;

- Promouvoir les bonnes pratiques agricoles et les méthodes de lutttes physiques et mécaniques par les producteurs pour une gestion intégrée des déprédateurs;

Groupe de Travail Pluridisciplinaire

Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie

Aéroport Léopold S. Senghor B.P. 8257 Dakar-Yoff _ Sénégal

Téléphone : +221 33 869 53 39 Fax : +221 33 820 13 27

Messagerie : gtp-senegal_dmn@yahoo.fr

Crée dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM). Le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole (Direction de l'Agriculture, Direction de la Gestion de la Planification des Ressources en Eau, Direction de la Protection des Végétaux, Direction de l'Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Secrétariat Exécutif du Conseil National de la Sécurité Alimentaire, Comité National du CILSS, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques...) publie à la fin de chaque décade un Bulletin Agrométéorologique Décadaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fond et aux techniciens, à la presse etc.

Dans le cadre de la mise en place du Cadre Mondial des services climatologiques, ce groupe a été élargi aux assurances agricoles, INP, CNCR, CONGAD, ANCAR, URAC, Environnement, Direction Générale Santé et à la presse...